

d'autre chose, — il lui paraissait que M. Oldbuck était bien le dernier qu'on pût choisir, après toutefois le vieux mendiant Edie Ochiltree. Comment se pouvait-il faire que M. Lovel se fût précisément confié de préférence à ces deux hommes? Elle changea plusieurs fois de visage pendant que l'antiquaire parlait, et elle demeura pleine d'angoisses, se demandant de quelle façon M. Oldbuck aborderait la question avec son père, toute cette affaire ne pouvant avoir une autre conclusion.

Ses inquiétudes redoublèrent quand elle entendit son père demander à Monk barns un entretien particulier. Elle resta avec miss Oldbuck et miss Mac-Intyre; son trouble ne lui permit point de prendre part à la conversation, et elle demeura visiblement dominée par une émotion intérieure que ses amies ne purent s'expliquer. Leur délicatesse les empêcha seule d'en faire la remarque.

L'entretien des deux antiquaires fut pourtant bien loin de justifier les appréhensions de miss Isabelle.

« Monsieur Oldbuck, dit sir Arthur, vous êtes au courant de mes affaires; vous ne serez donc pas surpris que, dans la circonstance, je m'adresse à vous.

— S'il s'agit d'argent, reprit Monk barns, je dois vous prévenir que je ne saurais en aucun cas...

— Il s'agit précisément d'argent...

— Alors le moment est mal choisi; la baisse des fonds publics...

— Veuillez m'entendre avant de conclure : il s'agit d'argent, c'est-à-dire que je voudrais placer avantageusement une grosse somme.

— Diable! reprit l'antiquaire assez décontenancé, et s'apercevant trop tard que son interruption n'avait pas précisément pris une tournure très polie, il s'agit d'un placement? Je